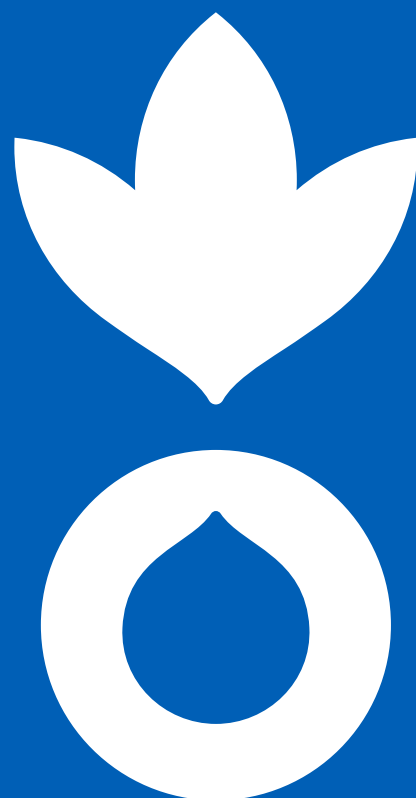


BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LES RÉGIONS DE TOMBOUCTOU ET TAOUDÉNNI AU MALI



POINTS SAILLANTS

- Perte d'importants périmètres irrigués villageois par suite des inondations causées par la crue du fleuve Niger
- Début des récoltes des cultures irriguées
- Accalmie relative sur le plan phytosanitaire
- État des pâturages exondés jugé moyen à très suffisant à Tombouctou et moyen à passable à Taoudenni
- État des pâturages inondés jugé mauvais à Tombouctou ;
- Situation épizootique relativement calme
- État d'embonpoint des troupeaux bon à Tombouctou et moyen à Taoudenni
- Conditions d'abreuvement des animaux bonnes à Tombouctou et passables à Taoudenni
- Hausse du prix du riz
- 3 046 personnes déplacées internes (PDI) enregistrées à Tombouctou et 1 986 à Taoudenni



SITUATION SÉCURITAIRE

Les nombres d'incidents sécuritaires enregistrés courant ce bimestre sont supérieurs à ceux du bimestre précédent. Au total, 78 incidents sécuritaires ont été enregistrés sur l'ensemble des deux régions contre 64 pour le bimestre précédent soit une hausse de 21,87%. Ces incidents ont occasionné des pertes en vie humaine et sont causes de mouvements de 5 082 personnes dans les deux régions.



Figure 1 : Nombre d'incidents sécuritaires dans les régions de Tombouctou et Taoudenni (source INSO-Tombouctou)

SITUATION HYDROLOGIQUE

La situation hydrologique a été marquée par la poursuite exceptionnelle de la montée du fleuve Niger sur les différentes stations de mesure. A la date du 25 novembre 2024, les hauteurs d'eau observées au niveau des différentes stations sur le fleuve Niger et sur le marigot de Goundam ont été supérieures à celles du mois d'octobre et de l'année dernière à la même période (novembre). En perspective, les niveaux observés de l'eau se poursuivront dans les différentes stations de mesure et continueront d'engendrer des inondations sur les périmètres irrigués villageois et les habitations dans les régions de Tombouctou et Taoudenni.

Pour rappel, le niveau d'eau observé en date du 25 novembre 2024 sur le fleuve Niger à Diré est de 5,79m, pour un seuil d'alerte est de 5,50m. À Korioumé sur le même fleuve Niger le niveau d'eau observé est de 5,42m pour un seuil d'alerte et de 5,10m.

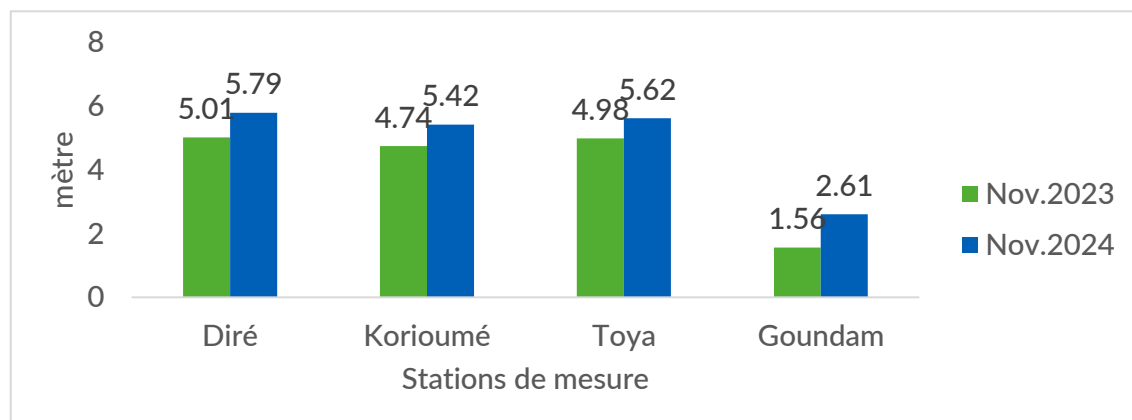


Figure 2: Évolution comparative du niveau d'eau en mètre (m) du fleuve Niger entre novembre 2024 et novembre 2023 dans la région de Tombouctou (Source : DRH Tombouctou)

SITUATION AGRICOLE

Courant ce bimestre la campagne agricole 2024 a été caractérisée par la poursuite de la montée de la crue du fleuve Niger qui a entraîné des pertes importantes sur les périmètres irrigués villageois, les périmètres maraichers et les mares. La production agricole a aussi été marquée par la fin des récoltes des cultures sèches (mil, sorgho, maïs), la poursuite des opérations d'entretien et de récoltes des cultures irriguées, le démarrage de la campagne de contre saison froide du blé et des cultures maraichères par endroit. Par ailleurs, les préparatifs des différentes missions d'évaluation des services techniques de l'agriculture pour faire le bilan de la campagne pluviale 2024. Il a été également constaté un retard dans le démarrage de la production agricole de la contre saison froide notamment le blé et le maraichage à cause des inondations.

Afin de minimiser les conséquences de pertes de productions dues aux inondations, un accent particulier devrait être mis sur les cultures de décrue (sorgho, maïs, mil, niébé...) et maraichères même dans les zones qui ne pratiquent pas ces activités.

Dans la région de Taoudenni, quarante (40) hectares rizicole emblavés ont tous été inondés ainsi que 20 hectares de périmètre maraicher. Les évaluations sont en cours pour déterminer les dégâts de ces inondations sur les cultures dans la région.

En outre, les difficultés signalées sont :

- Inondations des surfaces d'exploitation ;
- Coût élevé des intrants (carburant, engrais chimique) ;
- Faible pouvoir d'achat des producteurs ;
- Vétusté des motopompes d'irrigation ;
- Dégradation avancée des réseaux d'irrigation et digues de protection ;
- Insuffisance des travaux de réhabilitation et d'aménagement ;
- Insuffisance de moyens logistique et du personnel des services techniques pour assurer un suivi de proximité sur le terrain ;

SITUATION PHYTOSANITAIRE

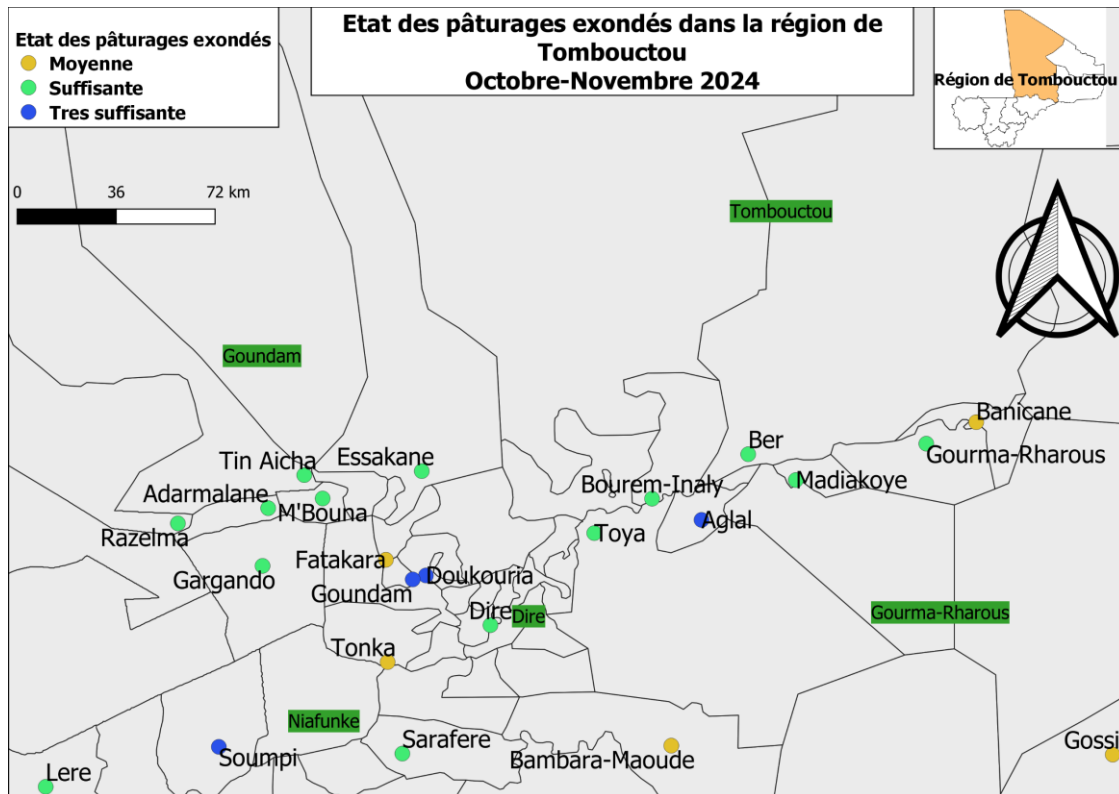
Dans la région de Tombouctou, la situation phytosanitaire est restée relativement calme pendant ce bimestre. Néanmoins des manifestations de très faible ampleur de sauteriaux ont été observées dans la localité de Koriomé, cercle de Tombouctou. Des conseils ont été prodigués aux producteurs par les agents de la protection des végétaux afin de minimiser les dégâts.

SITUATION DE L'ÉLEVAGE

PÂTURAGES

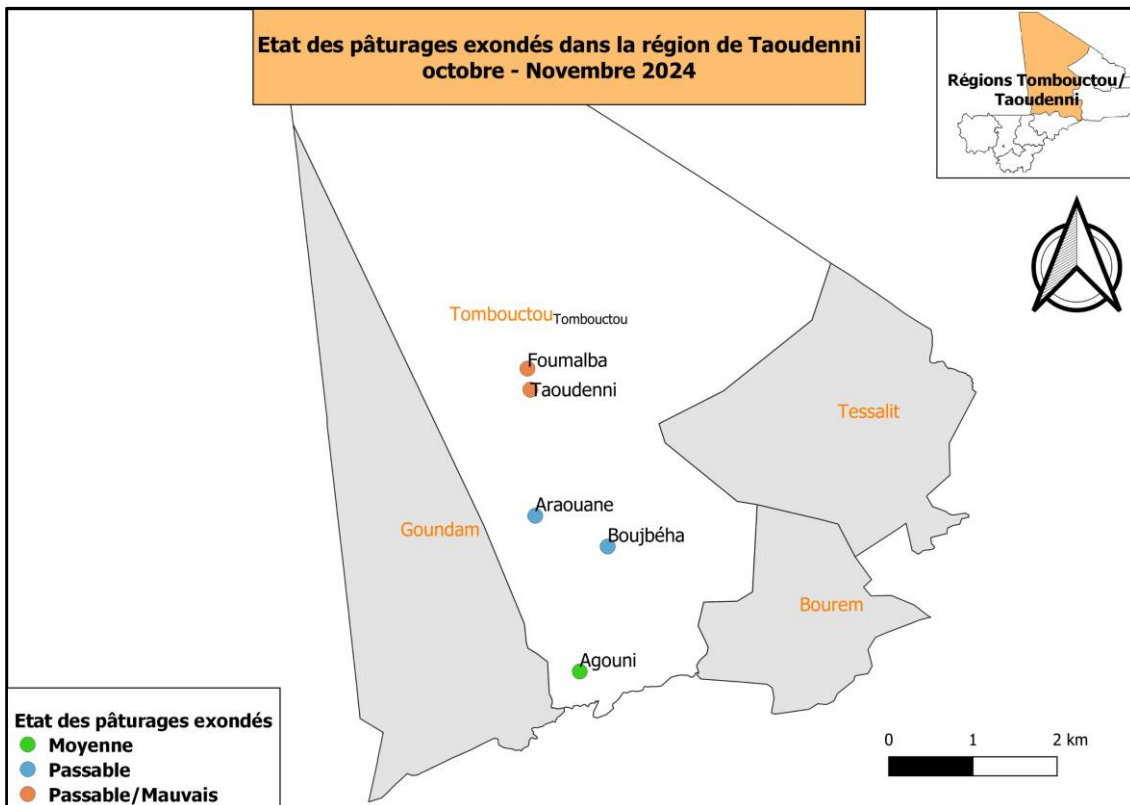
L'état des pâturages exondés dans la région de Tombouctou est apprécié moyen à très suffisant (carte 1). Il y'a eu une bonne régénération des herbacés dans toutes les localités au bénéfice des quantités des pluies tombées. L'état générale des pâturages inondé est jugé mauvais dans l'ensemble lié à la forte crue du fleuve Niger observée pendant le bimestre. En effet, certaines parcelles de bourgoutières ont été inondées é à cause de l'installation tardive des pluies qui n'ont pas permis leurs générations avant l'arrivée brusque et forte de la crue. Les bourgoutières étant une formation végétale semi-aquatique à l'état sauvage, elles nécessitent des pré-irrigations avant l'installation de la

campagne pluvieuse pour faciliter sa régénération et sa croissance. Cette approche permet d'éviter que la montée des eaux ne submerge les bourgoutières et entraîné des noyades. A ce jour, aucune évaluation de la situation n'a été réalisée pour apprécier les pertes en termes de production fourragère liée à la perte des parcelles de bourgoutières.



Carte 1 : État des pâturages dans la région de Tombouctou

Dans la région de Taoudenni, l'état des pâturages exondés est jugé moyen à passable par endroit et profite au bétail des ménages pasteurs. La régénération des pâturages limite le mouvement des pasteurs qui n'ont plus besoin de se déplacer pour aller à la recherche de ressources pastorales (carte 2).



Carte 2 : État des pâturages dans la région de Taoudenni

RESSOURCES EN EAU

À Tombouctou, les conditions d'abreuvement sont appréciées bonnes dans toutes les localités. A la faveur des pluies tombées et la montée de la crue toutes les sources d'abreuvement des animaux (fleuve, mares, puits pastoraux) se sont pleinement reconstituées. Il ressort des entretiens avec les services techniques que certaines marres de la région qui étaient asséchées depuis plus d'une vingtaine d'année ont connu des crues au cours de cette campagne hivernale.

Dans la région de Taoudenni, les conditions d'abreuvement sont jugées moyennes avec un faible débit pour la majorité des puits pastoraux. Il est à signaler les difficultés liées à la gestion de ces points d'eau qui dans leur globalité sont utilisés de manière mixte (humaine et animale). Cet usage mixte est à l'origine des certaines maladies et des tensions communautaires.

Pour améliorer les conditions d'abreuvement du bétail à long terme, des points d'eau adaptés (puits citerne) au contexte pastoral doivent être réalisés dans les zones de concentration par excellence (Achourat, Taoudéni, Boujbéha, Al-Ourch et Arawane).

CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS DES ANIMAUX

Comme chaque année, les mouvements des animaux dans les deux régions au cours de cette période, sont jugés assez stable avec moins de déplacement. Les troupeaux se trouvent dans les zones de transhumance sur les pâturages d'hivernage et au tour des habitations en semi-stabulation. Cette situation est due à la disponibilité des pâturages, qui profite aux éleveurs et contribue à l'amélioration de l'état corporel des animaux.

ÉTAT D'EMBONPOINT

L'état d'embonpoint des animaux a connu une nette amélioration avec la disponibilité des ressources pastorales. Il est jugé bon dans toutes les localités de la région de Tombouctou. Dans la région de Taoudenni, l'état d'embonpoint des animaux est apprécié moyen dans l'ensemble.

SANTÉ ANIMALE

Pendant ce bimestre, la campagne de vaccination nationale s'est poursuivie. Dans la région de Tombouctou 71 629 têtes, toutes espèces confondues ont été vaccinées (tableau 1).

Tableau 1 : vaccination octobre – novembre

Maladies	Réalisations octobre	Réalisations novembre	Total
La maladie de Newcastle :	1323	1637	2960
PPCB :	4773	17501	22274
DNCB (dermatose nodulaire contagieuse bovine) :	3731	500	4231
Clavelée :	124	450	574
Charbon bact/bovins :	200		737
Charbon bact/ ovins-cap :	966		1932
PPR :	700	38215	38915
Rage		6	6

Source : DRSV Tombouctou

Concernant les visites sanitaires, plusieurs ménages pastoraux ont pu bénéficier d'un suivi des services techniques de l'élevage. Ces visites ont permis d'examiner environ 398 394 têtes appartenant à plusieurs espèces animales comme indiqué dans le tableau 2.

Tableau 2 : nombre d'animaux visités octobre – novembre

Mois	Bovins	Ovins	Caprins	Asins	Porcins	Camelins	Equins	Volailles
octobre	41589	55106	59054	1013	0	1650	68	15328
novembre	53 408	78 056	77 557	722	0	2 136	76	12 631

Source : DRSV Tombouctou

Dans la région de Taoudenni, 33 306 têtes, toutes espèces confondues ont été vaccinées, 46 801 têtes ont été visitées et 7 454 têtes ont été déparasitées.

Tableau 3 : vaccination octobre- novembre

Maladies	Réalisations octobre	Réalisations novembre	Total
Péripneumonie Contagieuse Bovine (PPCB)	0	11833	11833
Charbon symptomatique	542	0	542
DNCB	0	552	552
Peste des Petits Ruminants (PPR)	0	20379	20379

Source : DRSV Taoudenni

Tableau 4 : nombre d'animaux visités octobre- novembre

SECTEURS	Bovins	Ovins	Caprins	Asins	Porcins	Camelins	Equins	Volailles
octobre	2566	2807	562	149	0	177	0	0
novembre	7664	27219	5265	172	0	220	0	0

Source : DRSV Taoudenni

Il est à souligner que les parasitoses animales (externes et internes) constituent une des préoccupations majeures des éleveurs dans les deux régions.

SITUATION DE LA PÊCHE

Suivant les données d'analyse de la figure 3, il ressort que les productions halieutiques dans la région de Tombouctou durant le mois de novembre sont inférieures à celles d'octobre et celles de l'année dernière à la même période. Cette situation s'explique par la montée des eaux dans les zones de pêche. Cette production montre une baisse de capture des poissons frais de 38 % et de 22 % en comparaison respective avec le mois précédent et la même période de l'année antérieure.

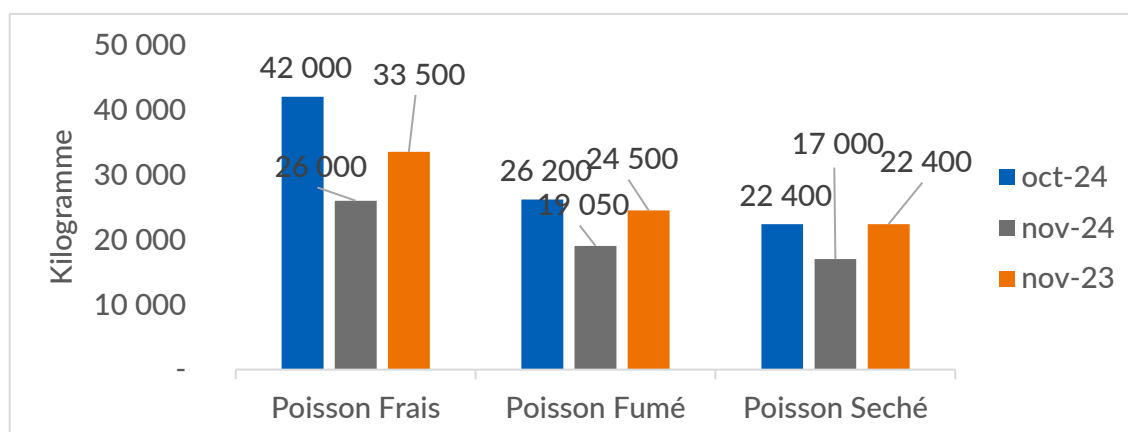


Figure 3 : Suivi du nombre de capture des poissons dans la région de Tombouctou.
Source Direction Régionale de la pêche de Tombouctou

SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

Selon la projetée de l'analyse IPC Malnutrition Aiguë (IPC MNA), entre novembre 2024 à mai 2025, les cercles de Goundam et Gourma Rharous qui sont classés en situation « Critique » (Phase 4 de l'IPC) pendant la classification actuelle (juin - octobre 2024) connaîtront une amélioration et passeront en Phase 3 de l'IPC « situation Sérieuse ». Cependant, le cercle de Niafouké verra sa situation se détériorer en passant de la situation « Alerte » (Phase 2 de l'IPC) à la situation « Sérieuse » (Phase 3 de l'IPC) en situation projetée. Les autres cercles (Tombouctou, Dire) classés en situation « Alerte » se maintiendront dans cette situation même pendant la projection.

Les résultats de l'enquête SMART 2024 montrent que la situation nutritionnelle demeure préoccupante, malgré les efforts fournis par le gouvernement et ses partenaires techniques et financiers dans la lutte contre la malnutrition. Ce phénomène continue d'exister en tant que problème de santé publique ayant de graves répercussions sur l'état de santé de la population en général et des enfants en particulier. Cette situation nécessite le renforcement des efforts en cours et des stratégies de lutte axées sur des

interventions de prévention en impliquant tous les autres secteurs connexes de développement en vue de maximiser les impacts afin d'inverser les tendances. La prévalence de malnutrition aiguë globale (MAG) est de 12,0 et 9,7 respectivement pour la région de Tombouctou et Taoudenni.

Pendant la période (octobre-novembre 2024), les districts sanitaires de Niafunké et Diré sont les plus touchés par la malnutrition aiguë sévère dans la région de Tombouctou. Pendant ce bimestre il a été enregistré un total de 4 332 cas de malnutrition aiguë modérée (MAM), 4 454 cas de malnutrition aiguë sévère (MAS) et 738 cas de malnutrition aiguë sévère avec complication (MAS+C) (fig 4).

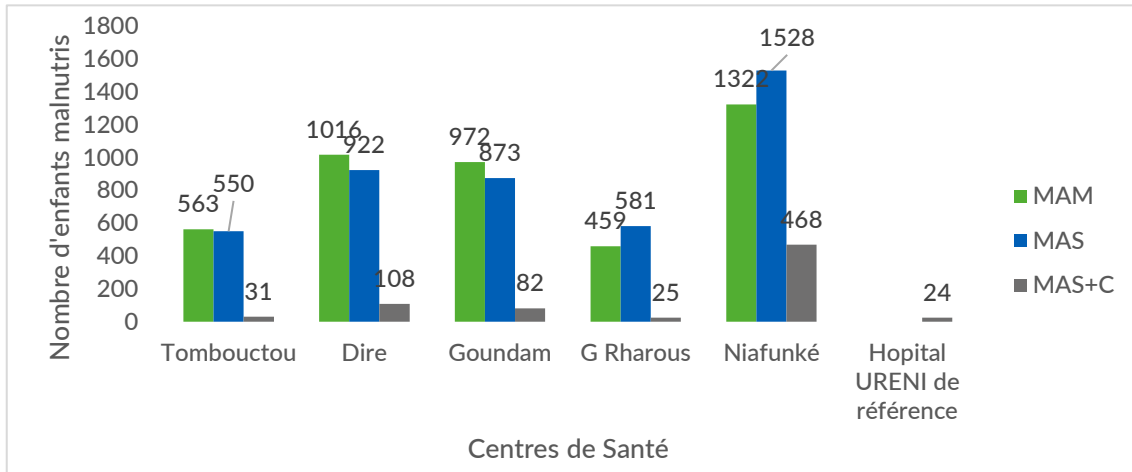


Figure 4 : Situation nutritionnelle par district sanitaire dans la région de Tombouctou octobre-novembre 2024 source rapport hebdomadaire DRS Tombouctou

La faible diversité alimentaire, les difficultés d'accès au régime alimentaire minimal acceptable, la détérioration de la situation des morbidités et l'impact négatif de la récurrence de l'insécurité alimentaire seraient les causes de cette situation de dégradation de la malnutrition aiguë globale (MAG) dans la région de Tombouctou de même que celle de Taoudenni.

Dans la région de Taoudenni, pendant ce bimestre la situation des admissions dans les programmes de prise en charge nutritionnelle se présente comme suit : 655 cas de MAM, 401 cas de MAS et 9 cas de MAS avec complications.

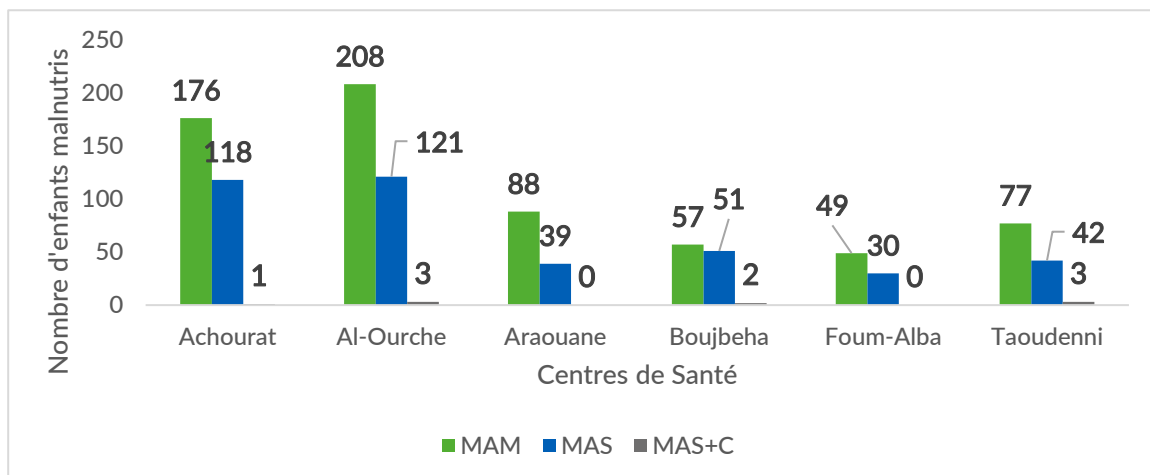


Figure 5 : Situation nutritionnelle par district sanitaire dans la région de Taoudenni octobre-novembre 2024 source rapport hebdomadaire DRS Taoudenni

SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE

La situation épidémiologique dans les deux régions est calme dans l'ensemble. Toutefois, des cas de suspicions de méningite, de paralysie flasque aiguë (PFA), de fièvre jaune, et de Diphtérie ont été notifiés dans la région de Tombouctou. Dans la région de Taoudenni, ce sont des cas de suspicions de paralysie flasque aiguë (PFA) qui ont été notifiés. Des échantillons ont été prélevés et envoyés au laboratoire pour analyse (tableau 5).

Des cas significatifs des morsures de chiens ont été enregistrés dans la région de Tombouctou. Cependant, aucun cas de COVID 19 n'a été enregistré courant ce bimestre sur les deux régions.

Tableau 5 : Situation épidémiologique dans les régions de Tombouctou et de Taoudenni

Districts sanitaire	Rougeole		PFA		Fièvre jaune		Méningite		Diphtérie	Morsure de chien
	Nombre Cas suspect	Nombre Cas Confirmé	Nombre Cas suspect	Nombre Cas Confirmé	Nombre Cas suspect	Nombre Cas Confirmé	Nombre Cas suspect	Nombre Cas Confirmé	Nombre de Cas	Nombre de Cas
Tombouctou	0	0	1	0	1	0	0	0	8	5
Diré	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Goundam	1	0	3	0	0	0	0	0	0	0
Rharous	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0
Niafunké	0	0	1	0	0	0	1	0	0	1
Hopital TBT	0	0	5	0	0	0	0	0	0	0
Achouratt	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Boujbeha	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0

Source : DRS Tombouctou/Taoudenni octobre-novembre 2024

SITUATION DU PALUDISME

Courant ce bimestre la région de Tombouctou a enregistré 6 811 cas confirmés de paludisme chez les enfants âgées de 0 à 4 ans dont 1 610 cas grave (tableau 6).

La région de Taoudenni quant à elle a enregistré 345 cas de paludisme dont 126 cas grave. La sensibilisation continue de la population sur l'utilisation à tout moment de la moustiquaire imprégnée d'insecticide à longue durée et l'assainissement de l'environnement en plus de la chimiothérapie préventive saisonnière est une nécessité.

Tableau 6 : Situation du paludisme dans les régions de Tombouctou et de Taoudenni

Région	Type de test	Nombre de cas simple	Nombre de cas grave	Nombre de cas simple	Nombre de cas grave
		Masculin		Féminin	
Tombouctou	Cas conf TDR	2132	729	2457	671
	Cas conf GE	235	118	377	92
	Total	2367	847	2834	763
Taoudenni	Cas conf TDR	106	57	113	69
	Cas conf GE	0	0	0	0
	Total	106	57	113	69

Source : DRS Tombouctou/Taoudenni

SITUATION DES MARCHÉS

Le prix moyen à la consommation du riz courant le mois de novembre a connu une légère hausse sur l'ensemble des marchés suivis par rapport au mois d'octobre 2024. Sur le marché de Tombouctou le prix du riz local en novembre 2024 a augmenté de 20% comparé à l'année 2023 à la même période. Cette tendance haussière du prix moyen du riz est surtout due à la forte demande sur les marchés et cela en dépit des récoltes en cours.

Concernant, le prix moyen du mil en novembre 2024, il est en légère hausse comparativement au mois d'octobre 2024 sur les marchés suivis. Ces prix comparés à l'année dernière à la période même période de novembre 2024 sont toujours en hausse respectivement 43,76% sur le marché de Diré, 56% à Tombouctou et 28,57% sur le marché de Tonka.

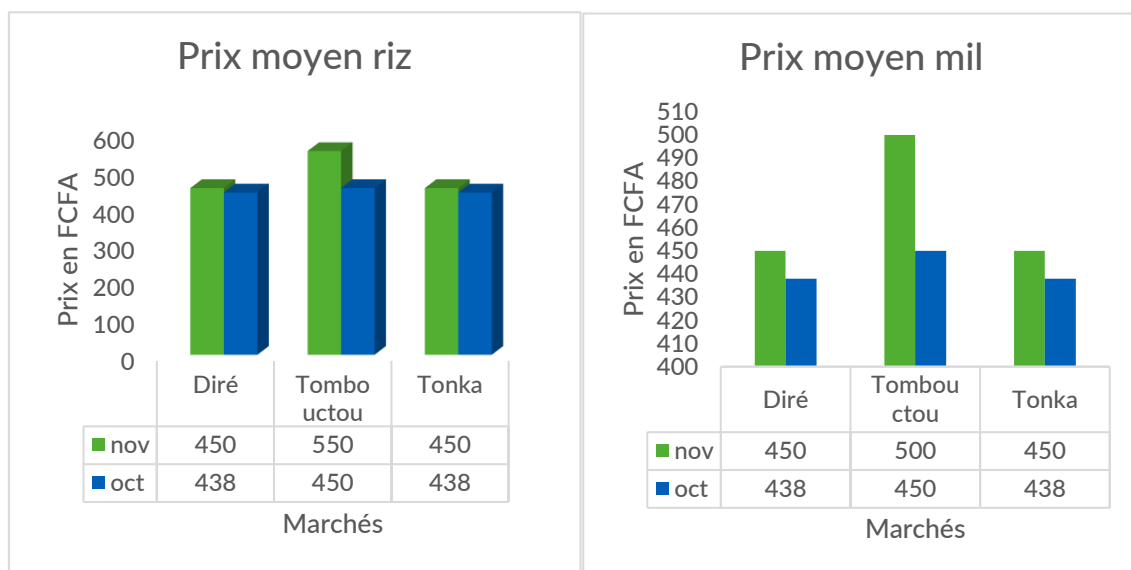


Figure 6 : Évolution des prix sur les marchés octobre- novembre 2024 (source observatoire des marchés agricole (OMA))

MOUVEMENTS DE POPULATIONS

Selon le rapport du Matrice de suivi des déplacements (DTM) publié en septembre 2024, un total de 42 785 personnes déplacées internes (PDI) a été identifié dans la région de Tombouctou contre 34 530 en mai 2024. Ainsi, de mai 2024 à septembre 2024 une augmentation de 8 255 personnes déplacées a été constatée soit une hausse de 23,90%. Le même rapport fait une situation de 2 899 PDI identifiées dans la région de Taoudenni. Les résultats de l'opération DTM ont montré que les conflits armés étaient la principale raison de déplacement de la majorité des Personne Déplacées Internes (PDI). Quant à la situation des assistances effectuées par les acteurs du mécanisme des réponses rapides (RRM) courant ce bimestre, la direction régionale du développement sociale et de l'économie solidaire de Tombouctou a comptabilisé 652 ménages dans lesquels 3 096 Personnes déplacées internes (PDI) ont été enregistrées. Ces PDI sont localisées dans deux communes de la région.

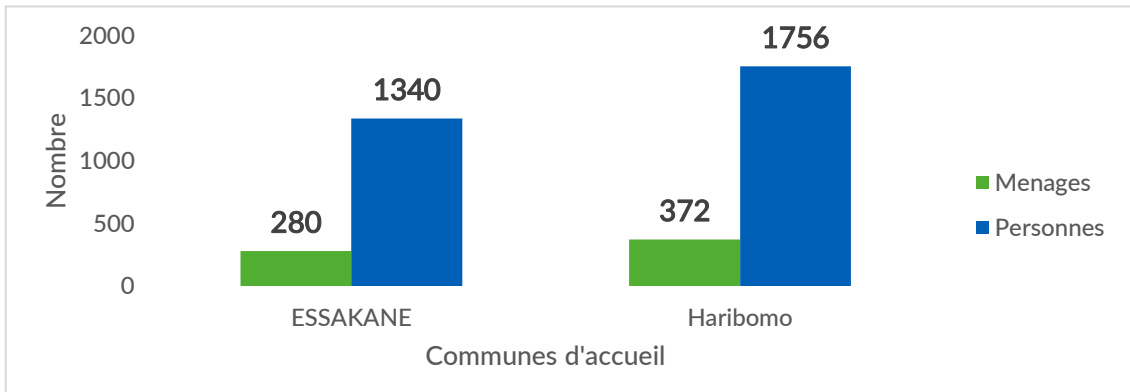


Figure 7 : Ménages assistés par commune dans la région de Tombouctou octobre-novembre 2024 (source DRDSES Tombouctou)

En revanche, la région de Taoudenni a enregistré pendant ce trimestre 481 ménages déplacés dont 1 986 personnes accueillies dans deux communes.

Tous les ménages déplacés au cours de cette période dans ces deux régions ont été assistés par les acteurs RRM afin de couvrir les besoins de base en lien avec l'alimentation, la nutrition, les NFI.

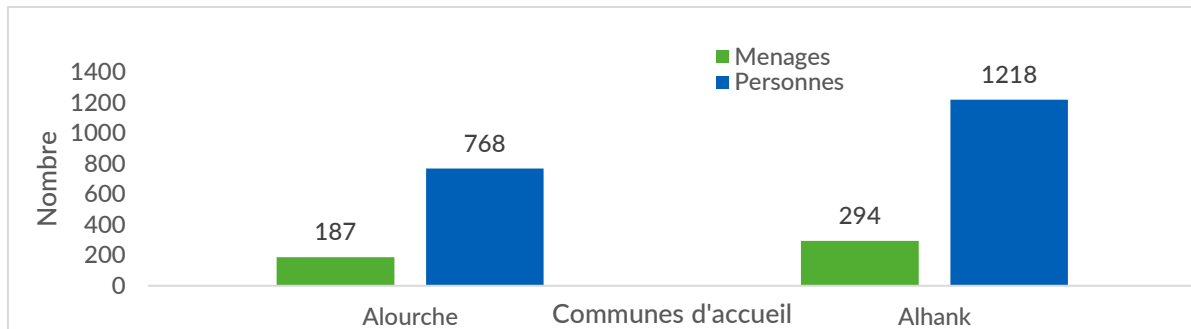


Figure 8 : Ménages assistés par cercle dans la région de Taoudenni octobre-novembre 2024 (source DRDSES Taoudenni)

Dans un contexte marqué par le déplacement interne des personnes, les financements des activités RRM et du post RRM sont des actions à pérenniser pour préserver la dignité et garantir l'accès des personnes déplacées internes (PDI), en particulier les femmes, les enfants et les personnes âgées aux services sociaux de base. Les actions de relèvement sont aussi à promouvoir pour permettre à ses ménages d'être indépendant vis-à-vis de l'assistance humanitaire.

FAITS EXCEPTIONNELS

Une forte montée de la crue observée sur le fleuve Niger dans les deux régions.

CONCLUSION

Ce bimestre a été marqué par des inondations entraînant des pertes des cultures sur certains périmètres irrigués villageois, périmètres maraichers, des habitations, des écoles, des centres de santé et des animaux. Les acteurs du secteur agricole présagent des récoltes mauvaises à très mauvaises. Cette situation pourrait avoir une incidence importante sur les prix de céréales et une soudure agricole précoce. Les conditions d'élevage se sont améliorées à la faveur de la disponibilité des ressources pastorales. Le secteur piscicole connaît une baisse de production liée à la montée des eaux qui rendent un peu complexe l'activité de la pêche. Les cas de malnutrition restent toujours élevés dans les deux régions et pourraient augmenter à cause de la cherté et du faible pouvoir d'achat des ménages pauvres et très pauvres. Une accalmie est observée concernant les épizooties.

RECOMMANDATIONS FAITES À L'ÉTAT ET AUX PARTENAIRES

DOMAINE AGRICOLE :

- Appuyer la réhabilitation et l'aménagement hydroagricole ;
- Appuyer les agriculteurs en intrants agricoles pour les activités de contre saison et de maraichage ;
- Engager des actions de résilience (cash transfert, Vivres Contre Travail, Vivres Contre Actifs, Vivres Contre Formation, aménagements de proximités, ...) auprès des ménages pauvres et très pauvres ;
- Appuyer les services agricoles et du génie rural en moyens de déplacements adaptés sur le terrain ;
- Appuyer les services des protections des végétaux en équipement phytosanitaire et moyens de déplacement.

DOMAINE DE L'ELEVAGE :

- Distribuer des cheptels pour les ménages pasteurs pauvres et très pauvres ;
- Accompagner en aliments bétail et minéraux les ménages pasteurs pauvres et très pauvres ;
- Appuyer les services vétérinaires en intrants et matériels vétérinaires (vaccins, produits vétérinaires) ;
- Appuyer en matériels techniques (matériels de froid, petits matériels) ;
- Construire des parcs de vaccination mixte (gros et petits ruminants)
- Réhabiliter et réaliser des points d'eau SHPA dans les zones par excellence de pâturages ;
- Aménager les mares pastorales ;
- Former et renforcer les auxiliaires vétérinaires ;
- Accompagner les pasteurs dans la production fourragère et les mécanismes de conservation
- Appuyer en logistique (motos, véhicule, ordinateurs etc.).

DOMAINE DE LA PÊCHE :

- Appuyer les ménages pêcheurs en kits de pêche, matériels de conservation et de transformation ;
- Appuyer les coopératives de pêche pour l'aménagement, l'empoissonnement des étangs, la dotation en cages flottantes, matériels de pêche et moyens de transport ;
- Renforcer les capacités des coopératives sur les techniques innovantes de pêche ;
- Sensibiliser les pêcheurs sur les inconvénients de l'utilisation d'engins et de produits prohibés.

DOMAINE DE LA SANTE :

- Poursuivre le renforcement des capacités des acteurs communautaires (relais, GSAN et ASC) sur la technique de dépistage de la malnutrition et les actions essentielles en nutrition ;
- Poursuivre l'appui des aires de santé dans la stratégie avancée ;
- Maintenir et renforcer les actions de prévention et de prise en charge de la malnutrition ;
- Disponibiliser les intrants MAM dans tous les aires de santé ;
- Intensifier les sensibilisations sur l'utilisation des moustiquaires imprégnées d'insecticides à longue durée.

DOMAINE ENVIRONNEMENTAL :

- Renforcer les capacités des acteurs communautaires sur la bonne gouvernance et la gestion durable des ressources naturelles ;
- Valoriser le reboisement et sensibiliser sur la coupe abusive du bois.

DOMAINE HUMANITAIRE :

- Apporter une assistance alimentaire inconditionnelle aux personnes déplacées internes et aux victimes des inondations ;
- Accompagner les déplacées internes et aux victimes des inondations avec des activités pouvant préserver et soutenir leurs moyens d'existence ;
- Accompagner le secteur de la nutrition avec des actions préventives et curatives.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Mohamed Almoustapha ALHOUSSEINI – aalmoustapha@ml.acfspain.org;
- Baba Mohamed ELMOCTAR - ebabamohamed@ml.acfspain.org
- Abdou Gnanda – agnanda@ml.acfspain.org
- Dr Mamadou Saïdou DIALLO – masdiallo@ml.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée par l'équipe de surveillance auprès des services techniques de l'État partenaires des régions de Tombouctou et Taoudénni.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible grâce aux financements conjoints :

- Direction du Développement et de la Coopération (DDC) Suisse sur le projet :
Projet de réponse à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle intégrant la protection RIAP



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC

- Ministère Fédéral Allemand des Affaires Étrangères sur le projet :
Projet Réponse nutritionnelle et sanitaire à la population la plus touchée par la crise, en particulier les enfants de moins de 5 ans et les FEFA affectés par les conflits et les impacts de changement climatiques dans la région de Tombouctou



german
humanitarian
assistance

DEUTSCHE HUMANITÄRE HILFE